

L'engagement politique numérique lors d'élections présidentielles est porté par l'attachement affectif et émotionnel à un.e candidat.e, ainsi que par un fort lien de communauté. Les internautes engagés sont généralement des hommes, diplômés et déjà intéressés par la politique. Ils doivent avoir du temps, d'autant plus qu'ils sont déjà souvent militants sur le terrain. Si la virulence des échanges est particulièrement décriée, elle justifie de mener le « combat » sur les réseaux sociaux.

Institut de Recherches sur l'Évolution de la Nation Et de l'État - IRENEE (Université de Lorraine)

6 caractères militants se cachent dans cette image. Débusquez-les!

- Caroline est une **militante expatriée** aux États-Unis. Elle combat sur Twitter aux heures où elle ne travaille pas, profitant ainsi du décalage horaire.
- Théo est un **jeune geek créatif**. Se méfiant des réseaux sociaux, il préfère se réunir sur des forums et produire avec ses potes des sites web dissidents pour soutenir son candidat favori.
- **Désengagé**, Gédéon a longtemps milité. En désaccord avec les orientations de son ancien parti, il ne fait plus que liker, commenter et partager les messages des autres sur les réseaux sociaux.
- Martine est auxiliaire de campagne. Déjà militante de terrain depuis une quinzaine d'années, elle a accepté d'organiser et d'animer la page locale de son mouvement politique sur Facebook.
- Annick est une militante de terrain connectée. Pour discuter avec les passants, elle utilise une application mobile fournie par l'équipe de campagne présidentielle.
- Lazuli est **étudiant** en droit. Sérieux, il s'est informé en ligne pour se forger une opinion et a fini par rejoindre un groupe de militants de son quartier.